

FOCUS ANIMATION



MILLE IMAGES

Pour les petits et les grands, en images de synthèse ou en stop-motion, à partir de dessins, de peintures, ou de figures en papier mâché, le cinéma d'animation a mille histoires à raconter. Abordant parfois des sujets graves comme la dictature, la déforestation ou la colonisation de l'Amérique, il révèle toujours les rêves, les souvenirs, les images, les espoirs de l'enfance et de l'âge adulte.

Rappelons que l'acte de naissance du cinéma d'animation est signé sur le continent latino-américain, en Argentine plus précisément, par Quirico Cristiani qui réalise le premier long-métrage animé, *El Apóstol*, en 1917. Depuis, le cinéma d'animation s'est développé, diversifié au gré des techniques et selon l'histoire des pays jusqu'à occuper une place importante dans la production de ces dernières années, tout particulièrement après la création, en 1993, du festival international Anima Mundi à Rio. Une richesse que Cinélatino veut rendre visible dans ce focus. En plus de trois longs-métrages, la sélection est composée de trois programmes de courts, véritables « laboratoires de l'innovation* » qui tracent différents chemins de création vers des espaces imaginaires animés, insolites et fantastiques.

P.O. & L.G.

* Aída Queiroz, « Le cinéma d'animation au Brésil, entre la liberté de création et les contraintes du marché », *Revue Cinémas d'Amérique latine* n°28, 2019. Page 82-91



DÉ-FORMATIONS

LA CASA LOBO

CRISTÓBAL LEÓN & JOAQUÍN COCIÑA · CHILI, ALLEMAGNE, 2018 · 1h15

🕒 19h00 · Musée des Abattoirs

Il était une fois un lieu clos, d'apparence idyllique, qui abritait des immigrants allemands et des nazis, un lieu qu'un dictateur, le général Pinochet, avait protégé de tous. Ce lieu s'appelait la Colonia Dignidad, une secte devenue centre de torture durant la dictature au Chili. C'est aussi le sujet de *La Casa Lobo*.

Cristóbal León et Joaquín Cociña plongent le spectateur dans cette sombre page de l'histoire en l'entraînant dans un film qui a tout du conte. María, le personnage principal, est une jeune fille aux cheveux blonds. Il y a aussi un loup et deux petits cochons. Mais c'est un conte cauchemardesque, où le monstre n'est pas seulement une menace extérieure, qui vient perturber l'ordre établi, il est la menace qui ronge l'intérieur des lieux et des personnages. Dans ce film en stop-motion, tout est mouvement, transformation, déformation. La création est récréation parce qu'elle porte en elle sa propre destruction. Le loup, image possible de Paul Schaeffer, ancien SS, pédophile et tortionnaire, est aussi un porc. Les porcs prennent l'apparence d'enfants tandis que María devient objet ; elle se fond dans une porte, un lit, un mur, un espace qui devient à son tour personnage. Tout se plie, se déploie et se déplace à la manière d'un rêve. L'étrange transforme le quotidien tandis que le quotidien devient étranger. Les réalisateurs explorent les techniques, mêlent les références, dans une œuvre d'art fantastique, qui figure un mal protéiforme.

P.O. & L.G.

Les figures et les installations de *La Casa Lobo* ne sont pas des maquettes, elles sont de taille réelle. Les différentes séquences du film, dont le tournage a duré cinq ans, ont été vues par le public dans des centres culturels, des musées, des galeries.

?

SAVIEZ-VOUS QUE...

Grâce à une conjoncture politique et économique favorable à la production audiovisuelle au Brésil entre 2003 et 2018, l'animation a rapidement pris une place prépondérante dans les productions commerciales, les séries et les longs-métrages brésiliens présentant une bonne performance internationale. Auteurs et producteurs, ainsi que les développeurs du secteur, ont vite compris que le meilleur moyen pour l'animation brésilienne de se distinguer parmi tant de productions lancées quotidiennement sur le marché international serait tout simplement de maintenir la liberté de création et de réduire autant que possible les limites imposées par le marché.

« Le cinéma d'animation au Brésil. Entre la liberté créatrice et les contraintes du marché ». Aída Queiroz. *Revue Cinémas d'Amérique latine* n°28, 2019. Page 82-91

AUTRES FILMS EN COMPÉTITION PROJETÉS AUJOURD'HUI

MISERERE

Francisco Ríos Flores · 1h18

🕒 13h35 - Cinémathèque

En présence du réalisateur
Déconseillé aux moins de 18 ans

PERRO BOMBA

Juan Cáceres · 1h20

🕒 14h00 - Gaumont Wilson

En présence du réalisateur

COURTS-MÉTRAGES : COMPÉTITION FICTION 1

1h27

🕒 17h30 - ABC

En présence de réalisateurs

MIRIAM MIENTE

Natalia Cabral & Oriol Estrada · 1h30

🕒 19h30 - ABC

En présence de la réalisatrice et du réalisateur

PALABRAS

“La nostalgia de lo que no fue es aún peor que la nostalgia de lo que fue y que hemos perdido.”

La nostalgie de ce qui n'a pas pu être est pire encore que la nostalgie de ce qui a été et que l'on a perdu.

Un disparo en la noche 1, Alejandro Diez, Argentine, 2013.

6

JEUDI 28 MARS 2019

La PELÍCULA

Le quotidien de Cinélatino, 31^{es} Rencontres de Toulouse

APÉRO-CONCERT

UGO SHAKE & THE GOGO'S

Electric Soul & Reggae

🕒 18h30 · Cour de la Cinémathèque

SOIRÉE SPÉCIALE IMAGINAIRES ANIMÉS

Dans le cadre des Jeudis des Abattoirs
La Casa lobo, Cristóbal León & Joaquín Cociña
Suivi d'une rencontre avec Cristóbal León
🕒 19h00 · Musée des Abattoirs

INSTANTANÉS

Le cinéma d'animation au Brésil et au Chili
🕒 12h00 à 12h30 · Cinémathèque · En présence d'invités

Entre renouveau et émergence, le cinéma des îles caraïbes

🕒 18h00 à 19h00 · ENSAV · En présence d'invités

ATELIER UNIVERSITAIRE

Cinéma, genre et politique · conversatorio avec
Claudia Calviño et Mariano Llinás

🕒 9h00 · Cinémathèque



COMPÉTITION FICTION



DEVENIR FEMME

NIÑA ERRANTE

RUBÉN MENDOZA · COLOMBIE, FRANCE, 2018 · 1h22

🕒 16h00 · Gaumont Wilson · En présence du réalisateur

À la mort de leur père, Angela a douze ans lorsqu'elle fait la rencontre de ses trois demi-sœurs, toutes bien plus âgées qu'elle. En adoptant les apparences du road-movie, la « niña errante » que Rubén Mendoza dépeint est cette jeune fille perdue entre l'enfance et l'âge adulte, entre le deuil de la figure paternelle et la joie de rencontrer des femmes fortes. Car c'est essentiellement sur la question du devenir femme que *Niña errante* pose un regard emprunt de poésie et de tendresse. On n'y donne d'ailleurs pas forcément de réponse, il s'agit plutôt de refléter un cheminement intérieur, une errance. Et, à travers les silences, les visions oniriques de la nature ou le travail sur la corporalité de ses personnages, le réalisateur colombien développe un langage cinématographique personnel. Cela lui vaudra le Grand Prix lors de la compétition du 22^e Festival Black Nights – faisant du film le premier d'Amérique latine à remporter ce prix. Les compositrices de la bande sonore, Las Añes, ont également remporté le prix de la meilleure musique, dont la partition a été saluée par le jury pour son « chuchotement musical inspirant de la féminité magique ».

Rubén Mendoza est familier de Cinélatino, puisqu'il y a déjà présenté *La Sociedad del Semaforo* en 2013 et *Tierra en la Lengua* en 2014.



VIE VOILÉE

FAMILIA SUMERGIDA

MARÍA ALCHÉ · ARGENTINE, BRÉSIL, ALLEMAGNE, NORVÈGE, 2018 · 1h31

🕒 21h30 · Cinémathèque

Marcela doit vider l'appartement de sa sœur qui vient de mourir. Cette obligation ajoutée à la douleur de la perte la confronte à son existence désenchantée, vide parce que trop remplie. Dans la famille, personne ne la regarde plus vraiment, elle est devenue transparente. Pourtant, on ne voit qu'elle car la réalisatrice, entomologiste attentive, l'observe dans presque tous les plans. Cette perte fait ressurgir les objets de la mémoire. Les souvenirs enfouis derrière le voile de l'oubli réapparaissent, vivants et colorés. Chronique intime et douce-amère que seul vient dissiper un regard extérieur, attentif et amical. Magnifique actrice, Mercedes Morán propose un jeu retenu que met particulièrement en valeur cette première mise en scène. Hélène Louvart, chef opératrice talentueuse de nombreux cinéastes français d'aujourd'hui, sait rendre les différents climats du film à la fois fascinants et inquiétants par une palette de couleurs remarquables.

J.D.

Ces derniers mois, Mercedes Morán est à l'affiche de films aussi différents que *Sueño Florianópolis* d'Ana Katz, *Retour de flamme* de Juan Vera et *L'ange* de Luis Ortega.

COMPÉTITION DOCUMENTAIRE



RETROUVER LE DISPARU

LA ASFIXIA

ANA ISABEL BUSTAMANTE · GUATEMALA, MEXIQUE, ESPAGNE, 2018 · 1h19

🕒 17h30 · Cinémathèque · En présence de la réalisatrice

La cinéaste n'a pas connu son père, et parfois l'air lui manque. Selon sa mère, c'est qu'elle-même, enceinte, a perdu le souffle lors de la disparition de son mari, victime parmi les 45 000 disparus de la guerre civile guatémaltèque (1960-96). Ana scrute la mémoire des survivants proches de son père. Ce film qui évoque la guerre ne la montre guère, il va à ses conséquences intimes : souvenirs enfouis évoqués dans la peur, qui remontent de loin, difficulté à mettre des mots sur les événements, sur les faits. Mais ils sont têtus et la cinéaste aussi. Film en petites touches, tout en discrétion, loin des terribles stridences du conflit lui-même, il révèle les blessures profondes, les traces des êtres disparus, les barrières dressées par la terreur. Elle dit : « mon père apparaît dans ma vie comme une vaste absence, symbole de l'impunité, de l'injustice, de la rage. » (Nómada). Ce film est donc un outil pour retrouver le disparu, mettre des mots sur les silences, de la justice sur les injustices, ouvrir les mémoires et rouvrir à la vie.

O.B.

En compétition à La Havane (Cuba), à Guadalajara (Mexique), il a gagné Cine en Construcción au Costa Rica Festival Internacional de Cine en 2016.

COURTS-MÉTRAGES : COMPÉTITION DOCUMENTAIRE



PORTRAITS

COURTS-MÉTRAGES

1h14

🕒 21h30 · ABC · En présence de réalisateurs

Depuis l'année dernière, les courts-métrages documentaires bénéficient d'une compétition, et donc de prix. Cela représente pour un réalisateur ou une réalisatrice bien plus qu'un encouragement : c'est aussi une reconnaissance. Le programme de compétition des courts-métrages documentaires présente cinq films, cinq portraits de personnes ordinaires-extraordinaires. Bien ancrés dans une réalité sociale ou politique, les instants filmés ont la force des luttes et des stratégies personnelles pour rester debout. Et ces films surprennent, par leur force émotive et leur diversité. La fierté de la *cartonera* brésilienne et des bodybuildés argentins, l'esprit de solidarité de l'immigré guinéen au Brésil, la dure tendresse de la mère colombienne dans la mangrove, le courage de Rodolfo Walsh, journaliste argentin résistant à la dictature... Ces portraits se déclinent au quotidien, dans la simplicité des gestes. Les films documentaires, construits avec soin, s'appuient sur des images qui sortent de l'ordinaire pour créer des figures uniques et familières à la fois.

M.F.G. & S.R.

Liberdade, Pedro Nishi & Vinicius Silva, Brésil 2018, 25 minutes - *Coronados*, Josefina Alen & Abril Lucini, Argentine 2017, 16 minutes - *Un Oscuro día de injusticia*, Daniela Fiore & Julio Azamor, Argentine 2018, 11 minutes - *Carroça21*, *Gustavo Pera*, Brésil 2018, 12 minutes - *Dulce*, *Guille Isa & Angello*, États-Unis, Colombie, 10 minutes

DÉCOUVERTES



FLAGRANT OUBLI

HOY Y NO MAÑANA

JOSEFINA MORANDÉ · CHILI, 2018 · 1h16

🕒 21h25 · ENSAV

En novembre 1983, un ouvrier chilien, dont les deux enfants détenus par la police de Pinochet avaient disparu, s'est immolé sur une place publique. Cet acte dramatique déclenche la création du «Mouvement unitaire des femmes pour la vie», à l'initiative d'un groupe de femmes issues d'horizons sociaux et politiques différents. Ce mouvement dénonce, grâce à des actions politiques et artistiques, la brutale répression de la dictature. Le documentaire *Hoy y no mañana* de la réalisatrice Josefina

Morandé est un exercice de mémoire en l'honneur des femmes engagées qui l'ont créé. À travers des images d'archives et de témoignages, certaines d'entre elles parlent, au présent, de cette époque. Leurs « actos relampagos » – des actions poétiques-politiques de désobéissance symbolique dans la rue – nécessitaient un grand courage, une force organisatrice très risquée et une créativité à l'épreuve des circonstances. Leur manifeste *Hoy y no mañana* a réussi à placer au centre de la résistance l'image non pas du disparu mais des femmes, les veuves. Ce documentaire rappelle ces luttes méconnues qui ont précédé et propulsé les combats des femmes aujourd'hui.

P.O.



PELÍCULA

Directeur de publication : Francis Saint-Dizier
Coordination générale : Muriel Justis

Coordination :
Marie-Françoise Govin et Elizabeth L'Éveillé
Conception graphique et mise en page :
Elizabeth L'Éveillé
Rédacteurs : Odile Bouchet, Jacques Danton,
Lorelei Giraudot, Marie-Françoise Govin,
Paula Oróstica, Alice Rebourg, Sabrina Roche,

Retrouvez Cinélatino sur MEDIAPART

Cinémas d'Amérique latine... et plus encore
Un aperçu au long cours des vies des cinémas d'Amérique latine. Un vaste champ qui englobe les territoires, les sociétés, les luttes et les cultures dans lesquels ces cinémas se développent.

<http://blogs.mediapart.fr/edition/cinemas-damerique-latine-et-plus-encore>

CINÉMAS D'AMÉRIQUE LATINE

Entrevues, analyses filmiques, extrait de scénario : focus sur le cinéma colombien.

Une publication de l'ARCALT et des PUM. Vente : dans le hall de la Cinémathèque, à l'accueil public et toute l'année à Ombres Blanches et Terra Nova.



20€